

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
VAYE'HI  
SAMEDI 2 JANVIER 2010  
16 TEVET 5770

43<sup>e</sup> année

15

### EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

#### Assiégés ?

La semaine s'est ouverte d'emblée par un jour plus difficile que les autres : le 10 Tévèt, date du début du siège de Jérusalem par les armées de Nabuchodonosor venues de Babylone. Alors que la fête de Hanouccah s'est achevée il n'y a guère plus d'une semaine et que nous sommes encore, de manière sensible, emplis de sa lumière, la perspective est de celles qui donnent une sorte de vertige. Il est facile d'imaginer le déferlement des hordes babyloniennes sur le monde du temps, comme une tempête qui balayerait des pays entiers, naturellement impuissants devant l'ampleur des forces déchainées. On peut aussi se représenter sans grande peine tant l'espoir que la désespérance et, dominant l'ensemble, l'héroïsme des défenseurs. Et la Présence de D.ieu...

Car les Sages, qui décrivent l'événement, nous donnent quelques pistes pour en comprendre la portée et le développement. Le terme hébraïque employé pour décrire le début du siège - «*Sama'h*» - se traduit littéralement par «il s'approche» ou «il soutint». Dans cette lecture, l'envahisseur serait donc venu «soutenir» ! Le propos peut sembler étonnant au regard des tragédies qui allaient arriver. Pourtant, c'est ainsi que nous sommes invités à le considérer. L'Histoire n'est pas aveugle. Elle n'est pas le simple résultat de contingences socio-économiques ou le produit de l'affrontement des

volontés humaines de puissance. Tout cela, pour le peuple juif, est largement illusion. Il sait que, pour ce qui le concerne, les vrais ressorts sont ailleurs, sur un plan plus élevé. C'est ainsi que le commentateur souligne, s'appuyant sur l'ambivalence du mot «*Sama'h*» : Nabuchodonosor venait pour «soutenir» ou pour «assiéger». Ce sont les actes du peuple juif qui devaient en décider et, malheureusement, la conclusion ne fut pas positive. A terme, la destruction du temple et l'exil en découlèrent. Est-ce là une simple réflexion reconfortante sur un épisode lointain de notre passé collectif ? Pas seulement. Parfois le peuple juif, dans tous ses lieux de résidence, quels qu'ils soient, se ressent, à son tour, comme assiégé. Aujourd'hui encore, il lui arrive de ne pas savoir de quoi sera fait l'avenir. Quelquefois même, la rue gronde et les regards qu'il rencontre ne sont pas des regards amicaux. N'a-t-il pas trop souvent le sentiment de servir de champ d'expression à la frustration de trop nombreuses sociétés ? Ne se sent-il pas aussi comme abandonné par beaucoup face à la déferlante de la haine ? Toujours valeureux, il garde pourtant la forteresse de ses valeurs. Il la défend et les furieux assauts du dehors ne parviennent même pas à l'ébranler. C'est alors qu'il importe de le redécouvrir : le monde peut «soutenir» autant qu'«assiéger». A nous de faire en sorte qu'il en soit ainsi.

### VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

#### Vaye'hi

#### Le judaïsme est-il intransigeant ?

Le judaïsme nous encourage à penser par nous-mêmes et à tout questionner. Il ne nous faut pas tout accepter aveuglément mais explorer, analyser, débattre et conclure. Vrai ou faux ?

#### Deux noms

Yossef eut deux fils. Il nomma le premier Ménaché parce que «*nachani Elokim* - D.ieu m'a permis d'oublier les difficultés et la maison de mon père». Il appela son second fils Ephraïm parce que : «*hifrani Elokim*» - D.ieu m'a fait prospérer sur la terre de ma souffrance».

Chez son père, Yossef était détesté de ses frères et fut vendu comme esclave. En Egypte, il se querella avec la femme de son maître et fut jeté en prison. Il finit par être libéré et put oublier ses ennuis. C'est ainsi que s'explique le nom de Ménaché. Outre le fait qu'il put parvenir à la sérénité, il fut nommé vice roi d'Egypte, d'où le nom d'Ephraïm.

#### L'étude de la Torah

Nos Sages offrent différentes interprétations dont celle qui explique «*Nachani Elokim*», comme signifiant : «D.ieu me permit d'oublier la Torah que j'avais étudiée dans la maison de mon père» et «*Hifrani Elokim*», «D.ieu m'a rendu prospère en restaurant mes connaissances de la Torah, sur la terre de ma souffrance».

Cette interprétation est difficile à comprendre. Nous pouvons saisir les sentiments de Yossef quand il nomme Ephraïm ; il

#### Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT VAYE'HI

##### PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 16h 46 • Sortie 18h 00

##### Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	16.26	Bordeaux	17.13	Grenoble	16.47
Lyon	16.48	Toulouse	17.10	Montpellier	16.57
Marseille	16.55	Nice	16.46	Lille	16.35
		Nancy/Metz	16.29		

à partir du dimanche 27 décembre 2009

Heure limite du Chema : 10h48 Pose des Téléphones : 7h32

Fin Kidouch Levana : jeudi 31 décembre à 19h 21



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr

www.loubavitch.fr

Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

était reconnaissant pour le savoir qui lui était revenu. Mais quelle fut sa motivation en appelant son fils aîné Ménaché ? Était-il reconnaissant à D.ieu de lui avoir fait oublier la Torah qu'il avait étudiée ? Nous ne faisons pas des efforts pour acquérir le savoir pour ensuite nous réjouir de l'avoir perdu!

### La réflexion critique

Le moment le plus heureux d'un maître survient lorsque son élève l'interpelle et lui demande une explication plus approfondie.

Certains professeurs encouragent leurs élèves à rejeter tout ce qu'ils enseignent jusqu'à ce qu'ils puissent vérifier, de façon autonome, les informations qui leur ont été délivrées. Ces étudiants examineront toujours attentivement les théories et les arguments qui leur sont enseignés et ne s'égareront jamais.

Ainsi, Yossef lui aussi, désirait apprendre comment rechercher, analyser et comprendre les préceptes de la Torah, par lui-même. Il ne voulait pas seulement les connaître parce qu'ils lui avaient été transmis mais passer au crible chaque information qu'il possédait. Ce qu'il avait étudié auprès de son père lui avait donné les outils pour le faire mais, en quelque sorte, cela le freinait également. Yossef se sentait incapable d'objectivité par rapport aux préceptes qu'il avait appris de Yaakov. Yaakov était le Maître de la Torah par excellence et Yossef savait que ce que son père lui avait enseigné était certainement la vérité. Mais sans l'objectivité qu'il pensait nécessaire, il se sentait incapable de le déterminer par lui-même.

C'est pour cette raison qu'il pria pour oublier. Cette amnésie sélective le mit dans une situation où il pouvait tout recommencer à zéro. Sans aucun

acquis antérieur, il pouvait désormais se dévouer à l'analyse et à la corroboration de ces préceptes.

Quand il y parvint, il fut enchanté et grandement soulagé. Ces sentiments s'expriment dans le nom de son second fils. Ephraïm «qui a fait prospérer mes études sur la terre de ma souf-france». Le fait de rassembler à nouveau ses connaissances suscitait en lui de l'anxiété et de la souffrance. Réussir dans cette entreprise et prospérer dans ses études lui procurèrent un immense soulagement.

### Le choix de Yaakov

Quand Yossef demanda à son père de bénir ses fils, Yaakov bénit Ephraïm avant Ménaché. Yossef objecta, avançant que Ménaché était l'aîné. Yaakov lui répondit que malgré l'âge de Ménaché, les descendants d'Ephraïm éclipsaient ceux de Ménaché. Nos Sages nous enseignent que Yaakov faisait alors référence à Yehochoua, descendant d'Ephraïm.

Yehochoua était lui-même un érudit extraordinaire. Il était acclamé comme le plus grand penseur de son temps. Sa piété ne connaissait pas de limites. Il fut un chef, un faiseur de miracles et un prophète. Et pourtant la Torah le décrit comme l'humble et discret élève de Moché. Il buvait chaque parole de son maître et embrassait, sans aucun questionnement, tous les préceptes qu'enseignait Moché.

Yaakov préféra l'acceptation humble de Yehochoua à la pensée objective de Menaché. Yehochoua analysait et dis-séquait chaque doctrine qu'enseignait Moché mais la raison ultime de son acceptation de ces doctrines ne venait pas du fait qu'il les avait comprises mais de ce que Moché les avaient enseignées.

Avant que D.ieu ne donne la Torah au Sinaï, Il avait confié Sa sagesse à nos Patriarches. A cette époque, l'approche de Yossef était correcte. Mais lors de la Révélation Sinaïtique à tout Israël, D.ieu nous fit don de la Divinité latente dans la Torah et cela requerrait une approche nouvelle, une approche faite d'acceptation devant la Vérité Divine.

### Le voyage et sa destination

Le judaïsme encourage-t-il la réflexion critique ? La réponse est résolument positive. La pensée critique est ce qui précède la connaissance. Mais la pensée critique seule n'est plus suffisante parce que la Torah n'est plus simplement un livre de connaissances. Elle est

## Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### ■ Dimanche 27 décembre – 10 Tévet

**Mitsva positive n° 105** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

### ■ Lundi 28 décembre – 11 Tévet

**Mitsva positive n° 105** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

### ■ Mardi 29 décembre – 12 Tévet

**Mitsva positive n° 105** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

### ■ Mercredi 30 décembre – 13 Tévet

**Mitsva positive n° 98** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

### ■ Jeudi 31 décembre – 14 Tévet

**Mitsva positive n° 98** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

### ■ Vendredi 1 janvier – 15 Tévet

**Mitsva positive n° 98** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

### ■ Samedi 2 janvier – 16 Tévet

**Mitsva positive n° 98** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

FABRICANT VENTE DIRECTE

## LAMY LITERIE

DÉPÔTAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRÉCA, DUNILPILLO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Sommier**  
**Banquettes - Clic-clac**  
**Lits Gigognes**  
**Lits électriques**

MATÉLAS GARANTIS SANS CHAÎTEZ

**Système d'assemblage exclusif**

Jusqu'à **50% moins cher, que leurs équivalents griffés**

Ouvert du Dim. au Vend. Fermé le Samedi

**01 47 00 73 55**

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris  
Métro: Voltaire ou Bastille  
[www.lamy literie.fr](http://www.lamy literie.fr)

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

Les temps étaient durs pour Rav Yaakov Levi, l'émissaire du Rabbi à Sunshine en Floride. Malgré le nom éclatant de sa ville gorgée de soleil, Rav Levi avait de sérieux problèmes avec sa banque qui menaçait de saisir sa maison, sa voiture et même sa synagogue dont il ne parvenait plus à payer le loyer. La solution ? C'était Michael Fein, le Juif le plus riche de la ville. Chaque année, il donnait 100.000 dollars, en un seul chèque. Mais cette année, il avait posé une condition : qu'il y ait un Minyane ce vendredi soir, les dix Juifs nécessaires pour qu'il puisse réciter le Kaddich, à la mémoire de sa mère. Sinon... Non, Rav Levi ne voulait pas envisager le pire !

On était une heure avant Chabbat et il n'y avait que neuf hommes disponibles, lui compris. Il regarda encore une fois la liste des fidèles mais il avait déjà appelé chacun d'entre eux : on était justement le week-end du 4 juillet, jour de l'indépendance américaine et tous étaient partis à la campagne.

Puis il se souvint de celui qui n'était pas sur la liste : Yussie Yablonski. Mais oui ! Bien sûr ! Lui n'était certainement pas parti en week-end, il n'avait pas de voiture. Il serait le dixième ! Mais son téléphone ne répondait pas : traduction : il n'avait pas payé sa facture.

Il restait quarante minutes. Rav Levi se précipita vers l'appartement de Yussie et sonna frénétiquement.

Pas de réponse.

Il frappa de toutes ses forces, encore et encore. Finalement Yussie ouvrit. Les cheveux ébouriffés, sentant la sueur et même la saleté, il regarda le rabbin qui lui demanda :

- Yussie ! Comment va ?

- C'est la question à ne pas poser, rabbin !

- Mais si ! C'est mon métier !

L'appartement était sens dessus dessous : une pile de vaisselle dans un évier crasseux, la poubelle qui débordait, des vêtements sales qui traînaient partout et une odeur à l'avenant.

- Alors Yussie, qu'est-ce qui ne va pas ?

- Tout ! Toute ma vie ne va pas ! Voulez-vous du vin, rabbin ?

- Non merci, je ne bois pas de vin avant Chabbat !

- Chabbat ! C'est déjà Chabbat ? Vous savez, je n'ai plus la notion du temps qui passe...

- Yussie ! Dans 20 minutes, c'est Chabbat. Et j'ai promis à Michael Fein que nous aurions Minyane. Yussie ! Vous aurez l'honneur d'être le dixième !

- Non merci !

- Comment ?

- Je ne vais plus à la synagogue parce que... je ne crois plus en D.ieu !

- Allons, allons, nous en discuterons en route !

- Rabbin ! Les gens se moquent de moi dans la rue ! «C'est le clochard !» qu'ils disent !

- Yussie ! Vous êtes quelqu'un de bien !

- Bien pour quoi ? Je n'ai pas été gâté à ma naissance, ma tête ne fonctionne pas trop bien, je n'ai ni femme ni enfant, et ma famille me tient à distance, de peur que je n'essaye de leur emprunter de l'argent... Je n'existe pas ! Chaque année, c'est pire !

- Yussie ! Vous vous dévalorisez inutilement !

- Même D.ieu n'a que faire de moi. Je refuse de croire en Lui parce qu'Il refuse de croire en moi ! Quinze minutes avant Chabbat.

- Non, Rabbin, je n'irai pas à la synagogue.

- Allons Yussie, dit Rav Levi en lui passant la main sur l'épaule. J'ai besoin d'un dixième maintenant ! Ensemble nous demanderons à D.ieu des bénédictions pour vous !

- Pensez-vous ! Il rit toujours de mes prières ! Partez, rabbin, occupez-vous de votre Michael Fein, trouvez quelqu'un d'autre qui croit en D.ieu pour son Minyane !

Rav Levi se dirigea vers la porte, courut vers sa voiture et fonça en direction de la synagogue mais, en route, il se posa des questions : «Comment puis-je l'aider ? J'ai une femme et deux enfants et des gens de ma communauté qui apprécient mes efforts. Mon unique problème maintenant, c'est de trouver un Minyane pour Michael Fein. Mais qui est-il ? Est-il D.ieu ? Même s'il arrête de me subventionner, je continuerai ! Et je ne sais pas comment aider mon ami Yussie».

C'est alors que Rav Levi se surprit lui-même. Il oublia Michael Fein, il oublia le Minyane, il oublia ses factures impayées et fit demi-tour, arrivant juste quelques minutes avant Chabbat chez Yussie. Il frappa à la porte.

Pas de réponse.

Il frappa encore, de ses deux poings. Puis se résolut à forcer la porte d'un coup d'épaules.

- Yussie ! Où êtes-vous ?

Pas de réponse. Pas de lumière. Sans doute encore une facture «oubliée»... Mais Yussie n'était ni dans la cuisine, ni dans la chambre à coucher. Rav Levi avait un très fort

pressentiment.

Oui, Yussie était dans la salle de bain, devant le miroir, avec à la main un tube de médicaments...

- Rabbin ! Partez ! Michael Fein a besoin de vous !

- Non Yussie, c'est vous qui avez besoin de moi !

- Rabbin ! Plus personne ne s'occupe de moi ! Combien de temps peut-on vivre ainsi ?

- Je ne sais pas, admit Rav Levi après un long silence. Puis il passa son bras sur l'épaule de Yussie et réussit à l'entraîner dans la cuisine.

- Yussie ! Chaque fois que je rencontre une situation injuste, je suis obligé de constater : «Seul D.ieu sait pourquoi !» Mais si j'étais un meilleur rabbin, j'aurais trouvé les mots justes.

Vous Yussie, vous avez foi en D.ieu depuis bien plus longtemps que n'importe qui, certainement que moi ! Et je suis le rabbin ! Peut-être que D.ieu envoie Ses bénédictions à ceux qui sont faibles et réserve les épreuves à ceux qui sont forts. Il est heureux que ses meilleures créatures aient besoin de si peu de sa part !

D'ailleurs, Yussie, je vous vous confier un secret : parfois, quand je prie, je demande à D.ieu de ne pas m'éprouver comme Il vous éprouve ! Parce que je ne tiendrai pas le coup !

- Vous voulez dire que je suis plus fort que vous, rabbin ?

- Absolument. Et je le pense sincèrement.

- Même plus fort que Michael Fein ?

- Beaucoup plus fort que lui !

Yussie s'essuya les yeux et fouilla dans ses vêtements. Il dénicha une chemise à peu près blanche, trouva même une cravate : Rav Levi n'en croyait pas ses yeux. Yussie se tenait bien droit, il s'était coiffé et rectifiait sa cravate devant le miroir. Il respirait l'assurance.

Tous deux, ils marchèrent tranquillement les trois kilomètres qui les séparaient de la synagogue, sous une pluie battante.

- C'est sympa de la part de D.ieu de me procurer une douche avant Chabbat, n'est-ce pas rabbin ?

Tous deux pouffèrent de rire.

Quarante minutes plus tard, trempés jusqu'aux os mais plus heureux qu'on ne peut le désirer, ils arrivèrent à la synagogue. Huit hommes les regardèrent, les yeux écarquillés. Le huitième, Michael Fein, semblait en colère.

- Il n'a pas l'air content ! murmura Yussie à l'oreille de Rav Levi.

- A nous de prier pour lui, répondit Rav Levi à voix basse.

Il se dirigea vers le pupitre, exigea que Yussie se tienne à ses côtés et entama la prière d'accueil du Chabbat.

Pour la première fois depuis longtemps, le jeune rabbin ressentit que D.ieu était vraiment content de lui.

Zalman Velvel  
[www.chabad.org/Toldot](http://www.chabad.org/Toldot)  
traduit par Feiga Lubecki

## ÉTINCELLES DE MACHIA'H

### « Pleine de rire »

Evoquant le temps de Machia'h, les Psaumes (126 : 2) annoncent : «Alors, notre bouche sera pleine de rire». Il faut souligner que ce rire-là a un sens et une motivation profondes.

En effet, la valeur numérique du mot «rire» en hébreu est de 414. C'est aussi celle des mots «Or Ein Sof» qui signifient «Lumière Infinie» et font référence à l'Essence Divine. Cette équivalence indique que la signification véritable de ce «rire» est la révélation de D.ieu.

(d'après Likoutei Torah, Bamidbar, p. 19d) H.N.

## LE COIN DE LA HALA'HA

### Comment se prépare-t-on à un voyage ?

Afin que le voyage se déroule correctement, il est bon de garder à l'esprit que tout doit être lié à la Torah et à ses enseignements. On emportera donc des livres sacrés afin de pouvoir étudier et réviser et, ainsi, arriver à destination avec l'enthousiasme né de cette étude. Il est conseillé d'appréhender par cœur des passages de Torah, des Michnayot, des discours 'hasidiques afin d'augmenter l'étude de la Torah même quand on ne dispose pas de livres.

Il est recommandé d'emporter ses Téfilines même si on les a déjà mis le matin et qu'on a l'intention de revenir le même jour : il se peut qu'on soit retardé dans son voyage ou qu'on rencontre un autre Juif qui n'a pas mis les Téfilines et qu'on pourra donc aider à accomplir la Mitsva. On garde Talit et Téfilines dans ses bagages à main, on ne les laisse pas dans les valises envoyées dans une soute à bagages.

Avant de partir, on s'informerait sur l'état de la cacheroût dans l'endroit où on se rend et, éventuellement, on emportera la nourriture nécessaire pour le séjour.

Il est recommandé d'emporter le livre de «Hitat » ('Houmach, Tehilim et Tanya) ainsi qu'un livre de prières et une boîte de Tsedaka : ces objets représentent une protection. Il convient d'ailleurs de les avoir toujours dans sa voiture.

Il est d'usage de fournir à celui qui voyage de la nourriture pour le chemin ainsi que quelques pièces à remettre à la Tsedaka (charité) dans l'endroit où il se rend afin d'en faire un «Chalia'h Mitsva», un émissaire pour une bonne cause.

Avant de partir, on mettra des pièces dans la boîte de Tsedaka comme il est écrit : «La justice marche devant lui quand il se mettra en chemin».

F. L. (d'après Hamivtsaim Kehala'ha – Rav Shmuel Bistrizky)

## STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES  
DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M<sup>2</sup> Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

**Costume + Chemise + Cravate = 99 €** l'ensemble  
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt

Cuir - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Paiement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris

(M<sup>o</sup> Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 91

## David France Ambulance

Les ambulances  
au service  
de la communauté

7/7; 

 01 43 55 53 72

37 Av. Parmentier - 75011 Paris



[www.paulandjoe.com](http://www.paulandjoe.com)

## TAXE D'APPRENTISSAGE

### ECOLE BETH HANNAH-LOUBAVITCH

59, Fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG

Habilitation délivrée par la préfecture du Bas-Rhin

"Pour nous permettre de poursuivre notre action  
et d'aider encore mieux notre Communauté"

**SOUTENEZ-NOUS, VERSEZ**

**VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE**

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: [bethloubavitch67@aol.fr](mailto:bethloubavitch67@aol.fr)

Cacher 'Halavi  
sous le contrôle  
du Beth Din  
de Paris



## LA REGATTA

ITALIAN TRATTORIA

PIZZA PASTA SUSHI CREPES

Vous accueille du dimanche au vendredi midi  
et Motsaé Chabbat

Infos et menus :

[www.mangercacher.com](http://www.mangercacher.com)

LIVRAISON A DOMICILE

6, rue du Ponceau - 75002 Paris

Métro : Réaumur Sébastopol

Tél: 01 40 26 89 79

## MAGUEN SPORTS

À PANTIN

SPORTS TOUS LES DIMANCHES



BASKET ENFANTS ET ADULTES

FOOTBALL ENFANTS ET ADULTES

JUJITSU (SPORT DE COMBAT) ENFANT

GYMNASTIQUE FEMMES

Contact : David au

06 26 97 35 29 / 06 63 80 00 02



## IMMOBILIER

23, boulevard Voltaire - 75011 Paris

- Vous êtes propriétaire d'un bien,  
et êtes débordé par vos activités professionnelles,
- Vous projetez de faire votre Alya,
- Vous souhaitez accroître votre patrimoine,

**Alors confiez-nous vos biens en Gestion Locative:**

Gain de temps - Assurances loyers impayés - Gestion des sinistres

Fiscalité & juridique - Compte rendu mensuel...

*Tous nos frais sont déductibles des impôts.*

Contactez-moi en toute confidentialité,

David Giuly : Tél: 01 48 05 28 28 / 06 03 70 07 63

## L'EDUCATION : UN DROIT POUR TOUS !

Depuis plusieurs mois, les institutions Scolaires du Beth Loubavitch ressentent, elles aussi, les effets de la crise économique. Celle-ci a conduit à une augmentation forcée et conséquente des réductions tarifaires, notamment pour des familles modestes.

C'est donc un nouvel appel à la solidarité que lance le Beth Loubavitch en faveur des plus défavorisés, pour lesquels le droit à l'éducation juive doit demeurer intact.

Le besoin est là :  
l'équivalent de 200 bourses  
allant jusqu'à 500 € mensuels  
en autant de virements  
que nécessaire.

Nos Sages enseignent (Avot 3: Michna 15) la "valeur de l'action répétée"; ainsi, même en ne versant qu'une part de notre Maasser, la dîme, nous construisons ensemble un avenir meilleur pour nos enfants.

**Vous aussi participez à l'effort du Beth Loubavitch**  
Renseignements sur simple appel au 01 45 26 87 60, demander Hillel



**Votre Boîte de Tsédaka  
est pleine !**

Vous pouvez

la rapporter au 8, rue Lamartine - Paris 9<sup>e</sup> (M<sup>o</sup> Cadet)  
Beth Loubavitch: ou 55, rue Petit - Paris 19<sup>e</sup> (M<sup>o</sup> Ourcq)

nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60  
Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.